

Or, après l'homme, le cerveau, le corps, le système s'évalue plus, depuis qu'on connaît des hommes sur la terre (ce n'est, pas très vieux) leur cerveau n'a pas pratiquement évolué.

Alors dans quel domaine va se poursuivre cette évolution continue qui n'a aucune raison de s'arrêter : Mais, tout naturellement dans l'amélioration de l'homme (et il n'y a qu'à étudier l'histoire et regarder même autour de nous pour s'en apercevoir. Évidemment, il faut regarder un peu plus loin que le bout de son nez).

Ce sera donc dans l'évolution de son genre de vie, ce sera donc dans l'amélioration des relations entre les hommes que se poursuivra l'évolution vitale dans laquelle nous sommes tous engagés, que nous le voulions ou non.

LES AUTRES ONT ÉTUDIÉ LE COMPORTEMENT DES DIFFÉRENTES SOCIÉTÉS D'HOMMES

Ce sont les « SOCIOLOGUES » (aidés des historiens, des géographes, des biologistes, et d'une foule d'autres collaborateurs).

Ils travaillent (car la tâche est loin d'être élimée) à connaître l'origine et le développement des sociétés, l'influence de la géographie (terres riches ou sol pauvre, mers, montagnes, etc., du travail (conditions économiques, sorte de travaux : artisanal, rural ou industriel) des conditions de santé, de l'éducation, du climat de l'histoire, du commerce, de la culture, etc., etc.

Ces travaux et leurs conclusions ont pour but de saisir l'évolution de l'humanité-en-société et de l'orienter, pour lui éviter des retours en arrière ou une stagnation.

Ils sont aidés par une science toute nouvelle, celle appelée « STATISTIQUE » qui se charge de donner ces documents chiffres dans tous les domaines de l'activité de l'homme : population, travail, produits, rendements, etc.

C'est alors que l'on peut parler de :

SOCIALISATION

comme étant la seule possibilité au genre humain de progrès, d'évolution heureuse, d'achèvement progressif, de réalisation de sa destinée pour l'avenir.

Or, si tous les hommes de bon sens sont d'accord pour améliorer les relations humaines (donc pour pratiquer une juste socialisation), ils divergent profondément sur la manière d'y arriver.

DIFFÉRENTES MANIÈRES D'ENVISAGER LA SOCIALISATION

Nous l'avons vu, ce terme de « Socialisation » est un terme général qui peut avoir un sens, mais qui n'est la propriété de personne. Aussi, pour terminer, sera-t-il intéressant d'étudier dans quelles perspectives se situent tous ceux qui envisagent tel ou tel type de socialisation de l'humanité.

Ceci est très important, car il n'y a pratiquement plus de solutions envisagées pour tel ou tel pays, c'est sur le plan mondial que se réalisera tôt ou tard, la Socialisation de l'humanité.

Il existe, en fait, actuellement deux grandes tendances :

- L'une en Occident, appelée libéralisme ou capitalisme.
- L'autre, dans les pays de l'Est, appelée Marxisme ou communisme.

Mais, et ceci nous intéresse davantage, il existe plutôt, en idées et en germination 3 grands courants (avec — ce qui est curieux — de nombreux points communs, et d'irréductibles différences).

- Un courant libéral (« à la foire d'empoigne », tempérée néanmoins par des lois).
- Un courant Socialiste (qui a accaparé pour son compte personnel beau non qu'il porte et qui ne lui appartient pas en propre).
- Un courant chrétien (qui patiemment commence à bâtir le futur Royaume de Dieu).

1°) COURANT LIBÉRAL

(Plus connu sous le nom de capitalisme, ou récemment de néo-capitalisme).

Si ce courant possède à son actif l'industrialisation moderne dans la Planète, il est néanmoins arrivé à ce résultat par une exploitation anormale et injuste de l'homme par l'homme ; pour compenser de terribles abus dans ses façons de faire, le libéralisme a été amené à « faire du social » : le grand reproche à faire c'est que souvent çans ce domaine le social n'est qu'un appendice du libéralisme ; jamais le capitalisme, dans ses conceptions foncières ne pourra déboucher sur une authentique socialisation humaine.

2°) **COURANT SOCIALISTE (OU PLUTOT « COURANTS SOCIALISTES »)**

a) Socialisme utopique (des rêveurs ou penseurs en chambre qui établissent d'admirables projets mais inviables ou dangereux à réaliser) : Exemple en France Saint-Simon, Fourier, Proudhon, surtout au XIX^e siècle.

b) Socialisme réformiste (à mi-chemin entre les rêveurs et les actifs).

Ce sont tous ceux qui se rangent dans des partis politiques tels que S.F.I.O. en France, travaillistes en Angleterre : Certains de leurs grands principes surtout le matérialisme (à savoir que l'humanité devrait suivre les mêmes lois que la matière inerte sont, nous venons de le voir, inacceptables scientifiquement et numériquement parlant).

Cependant, ils ont de belles réalisations à leur actif : la Sécurité Sociale, notamment).

c) Socialisme révolutionnaire (ou communisme).

Réalisés surtout en pays soviétique et en Chine : ce type de socialisme veut socialiser le monde sur un rythme de tamour battant ; malgré des réussites spectaculaires et un désir sincère d'apporter un certain bonheur matériel à l'humanité (désir qu'il faut avoir la loyauté de reconnaître) le Socialisme communiste revient en fait un système inhumain.

3°) **COURANT CHRÉTIEN.**

L'immense différence avec les courants précédents (est la source de l'incompréhension qui entoure les efforts des chrétiens vers une socialisation) vient du fait — qu'il faut voir clairement — que, pour les chrétiens, l'amélioration des relations de l'homme en société ne sont pas le but définitif, mais une étape vers une super-socialisation, qui est appelée par eux (à la suite du Seigneur qui l'a révélée) : Vie Éternelle, ou Résurrection, ou encore Royaume de Dieu. Pour beaucoup, en effet, qui ne connaissent que superficiellement le christianisme, les chrétiens se moquent de l'avenir de l'humanité pourvu qu'ils aient le ciel : ce n'est là qu'une caricature ridicule du christianisme.

Il n'y a pas, en effet, de rupture de plans entre la vie présente et la vie future ; rechercher la vie éternelle sans la préparer ici-bas, est un non-sens et une ânerie majeure.

Au contraire, le perfectionnement incessant d'une socialisation dans les relations de l'Homme en Société est pour le chrétien la condition première et obligatoire du pré-établissement de l'authentique et futur Royaume de Dieu.

Cependant, le christianisme, à l'inverse des autres courants, ne présente pas de plan tout fait, tout-cuit, il cherche à la lumière des révélations supérieures du Seigneur à voir dans quel axe se situe la marche en avant de la Société présente, s'efforçant de reconnaître tout ce qui a une valeur dans les découvertes humaines ou au contraire tout ce qui serait erreur ou retard ou paralysie à la vraie socialisation du Monde.

CONCLUSION

Cette étude qui se veut objective, c'est-à-dire sans parti-pris ni critique d'hommes, ni jugements pré-fabriqués peut nous servir de cadre :

— Soit à des études plus approfondies qui sont évidemment nécessaires, car nous l'avons vu le Monde se complique chaque jour davantage et on ne peut plus y marcher avec ses gros sabots et des jugements à l'emporte-pièce.

— Soit comme balance pour peser tout ce qui est loyal, juste, vrai, à droite ou à gauche dans les idées de l'un ou dans les idées de l'autre, ou encore tout ce qui est inexact, faux, incomplet.

Enfin, que nous le voulions ou non : nous sommes tous engagés sur le même bateau, et ce bateau vogue : Si on tire le gouvernail dans tous les sens, si on met les voiles sans dessus-dessous, si on fait tourner l'hélice à babord ou à tribord, ce sera l'inévitable catastrophe.

C'est pourquoi, quelles que soient les oppositions qui existent dans la manière d'enseigner la Socialisation future de l'humanité, la violence, l'injustice, la force (tradisons : toute tentative de force) sont sûrement un non-sens, et un retour en arrière vers la barbarie (une anti-socialisation).

Au contraire, si les hommes cherchent dans la PAIX, dans le respect mutuel, s'ils comparent, étudient, réfléchissent au lieu de se laisser mener comme des toutous par l'un ou par l'autre... alors il y a des chances qu'une véritable Socialisation se fasse, non sans à-coup, peut-être, mais certainement, avec une espérance de déboucher, tôt ou tard, sur la VRAIE SOLUTION, LA VRAIE SOCIALISATION.